

ceux qui ne jouent pas le jeu de la France : en le disant je m'adresse à tous les vrais Français... »

28.9.1947, Malraux affirme :

« Il n'y a plus de démocratie possible que dans les pays où le PC n'existe pas ».

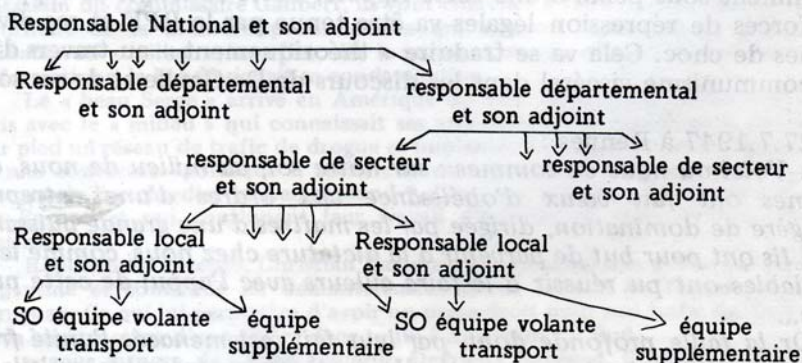
16.4.1948, Baumel explique que l'action professionnelle du RPF a pour base le « groupe d'entreprise ». Et il ajoute :

« Ce ne sont ni de nouveaux syndicats, ni des cellules clandestines. Ils ont pour but de s'opposer aux cellules communistes... Nos groupes ont été constitués pour assurer éventuellement la bonne marche des services indispensables au pays ».

Des paroles aux actes, il n'y a qu'un pas que vont s'empresser de franchir les membres du RPF : « parfois, nous allons même chercher l'adversaire, principalement les communistes... Nous nous organisons en véritables commandos et donnions la chasse aux vendeurs de « l'Humanité-Dimanche » dans les rues encore désertes. Nous fréquentions, au cours de ces opérations, des alliés qui n'étaient pas les nôtres, au contraire pendant la guerre ». Ainsi commence toute une période de chasse aux sorcières communistes. Ces tâches sont réservées tout d'abord à des professionnels en la matière tels le colonel de Rancourt et le capitaine Sambo responsables de la région parisienne. Ils mettent sur pied une école de formation de cadres du SO à St Germain-en-Laye.

le SO du RPF

(1948)



A cet organigramme, il convient d'ajouter une « brigade du centre » uniquement chargée de la sécurité du général et des principaux orateurs du RPF.